

## 1. RÉSUMÉ DE L'ÉTUDE

Étude Économique Conseil a été mandaté par l'organisation Katimavik-OPCAN pour évaluer les impacts sociaux et économiques du programme Katimavik sur les participants et sur les partenaires communautaires en particulier, ainsi que sur l'économie canadienne dans son ensemble.

Le programme Katimavik vise à prodiguer aux jeunes Canadiens une expérience unique par le travail bénévole dans des communautés situées partout au Canada. Au cours de leur expérience d'une durée de sept mois, les participants vivent dans trois régions différentes du pays, en immersion dans des projets communautaires où ils collaborent à des organismes sans but lucratif ayant besoin de bénévoles.

Les objectifs principaux du programme Katimavik sont de fournir aux participants une expérience enrichissante sur les plans personnel, social et développemental, afin de promouvoir le travail communautaire. La présente étude prend en compte ces deux objectifs afin d'en identifier les impacts pertinents.

**L'approche fondamentale adoptée dans cette évaluation consistera à déterminer comment le programme génère une « valeur ajoutée » qui ne pourrait exister sans ce programme.**

Nous avons établi des critères méthodologiques servant à mesurer cette valeur ajoutée, et nous les avons appliqués à toutes les parties impliquées dans ce programme. Dans les domaines où l'impact économique peut être directement observé, telles les activités dans les organismes communautaires ou dans les autres secteurs économiques, le défi consiste simplement à cueillir des données fiables ainsi que les références pertinentes, afin d'en faire l'analyse.

Toutefois, dans les domaines où l'impact ne peut être directement ou immédiatement observé, tels l'atteinte d'une plus grande confiance en soi ou l'apprentissage de nouvelles habiletés, il faut faire appel à d'autres méthodes d'évaluation. EEC Canada a fait le choix de mesurer cette valeur sociale et économique par la capacité d'aider les participants à faire des choix de carrière (en gagnant ainsi du temps), et de fournir un environnement professionnel et personnel dans lequel les participants peuvent se doter d'habiletés et de compétences professionnelles, ce qui contribuera à augmenter leur employabilité.

## 1.1 RÉSUMÉ DES IMPACTS

Nos recherches ont démontré que le programme Katimavik a généré des résultats économiques significatifs, autant pour les participants que pour les partenaires communautaires.

Cet impact **global** peut être résumé ainsi :

▪ Économie réalisée avec des participants ayant fait le bon choix	2 674 000 \$
▪ Économie réalisée grâce à une employabilité accrue chez les participants	1 388 000 \$
▪ Impact du programme sur l'économie canadienne	<u>13 200 000 \$</u>
Total des impacts économiques	17 262 000 \$
Coût du programme Katimavik	<u>11 600 000 \$</u>
Impact net	5 662 000 \$
Impact net sur le pourcentage total du budget	49 %

Les impacts calculés sur la base de chacun des participants sont :

▪ Économie réalisée avec des participants ayant fait le bon choix	3 095 \$
▪ Économie réalisée grâce à une employabilité accrue chez les participants	1 606 \$
▪ Impact du programme sur l'économie canadienne	<u>14 442 \$</u>
Total des impacts économiques	22 238 \$
Coût du programme Katimavik	<u>13 426 \$</u>
Impact net	8 812 \$

## 1.2 IMPACT SUR LES PARTICIPANTS

Les impacts économiques et sociaux du programme Katimavik sur les participants englobent les catégories suivantes : impacts sur les activités jeunesse et sur la planification d'une carrière, acquisition de compétences professionnelles, acquisition de compétences à gérer un budget, connaissance d'une langue seconde, connaissance de la géographie canadienne, acquisition de qualités et d'habilités sociales, engagement envers la communauté et l'environnement, habitudes alimentaires et activité physique. Enfin, la satisfaction des participants à l'égard du programme Katimavik sous divers aspects a aussi été prise en compte.

### ➤ *Impacts sur les activités jeunesse et la planification d'une carrière*

**Il a été observé que les activités des participants (p. ex. les études, le travail, les voyages, etc.) quelques années après leur participation au programme sont très similaires, sinon identiques, à leurs aspirations et ambitions avant leur participation au programme.** Après le programme, plusieurs participants qui seraient normalement retournés à l'école ont plutôt choisi de prolonger ce retrait de l'école, pour travailler, voyager, ou même pour participer à un autre programme d'échange avant leur retour dans un institution d'enseignement.

Soixante-quatre pour-cent des participants et 57 % des demandeurs (ceux qui ont posé leur candidature mais qui n'ont pas participé) ont affirmé ne pas avoir une idée précise de leur choix de carrière au moment de leur demande. Ils voient en Katimavik un temps d'arrêt dans leur cheminement, ce qui leur donne l'occasion de s'enrichir tout en réfléchissant à leur avenir.

**Les jeunes qui participent au programme sont plus susceptibles de choisir ou de modifier leur plan de carrière (type de formation scolaire, type d'emploi, etc.) que ceux n'y ayant pas participé.** En effet, 67 % des participants affirment que leur expérience avec Katimavik a contribué à changer leur plan de carrière, tandis que seulement 14 % des demandeurs répondaient, ou bien qu'ils avaient déjà choisi une carrière, ou bien qu'ils songeraient à une réorientation dans leur plan de carrière pendant leur année de participation au programme.

### ➤ *Acquisition de compétences professionnelles*

**Le programme entraîne des impacts importants dans l'acquisition de compétences professionnelles.** En effet, plus de 50 % des participants ont évalué leurs compétences en leadership, en expérience de travail, en résolution de conflit, en travail d'équipe et en communication, comme étant « pauvres » ou « moyennes » avant leur participation au programme; ces mêmes 50 % estimaient ces compétences comme étant « bonnes » ou « très bonnes » après avoir suivi le programme.

Par l'acquisition de ces compétences, les participants se considéraient plus qualifiés à la fin du programme. Somme toute, 95 % des anciens participants se percevaient comme étant davantage « aptes au travail » grâce au programme Katimavik, alors que seulement 5 % pensaient le contraire.

➤ *Acquisition de compétences à gérer un budget : Impacts sociaux*

**La grande majorité des participants affirmaient avoir à tout le moins acquis une certaine compétence à gérer un budget à la fin du programme.** De plus, 74 % des participants déclaraient que leur compétence était « bonne » ou « très bonne » à la fin du programme, comparativement à 32 % avant. Il semble donc que ces compétences, acquises grâce au programme, sont loin d'être négligeables.

➤ *Connaissance d'une Langue seconde*

**Au cours du programme, cinquante-sept pour-cent des participants ont amélioré « de façon significative » ou « de façon très significative » leur connaissances d'une langue seconde,** malgré que seulement 45 % d'entre eux visaient l'atteinte d'un tel objectif. En contrepartie, en dépit de leur volonté, seulement 29 % des demandeurs ont estimé avoir amélioré cette habileté « de façon significative » ou « de façon très significative » — les 71 % restant avaient l'impression que cette amélioration était ou bien « non significative », ou bien elle était à peine « perceptible ».

**Qui plus est, presque deux fois plus de participants ont eu l'occasion de parler dans leur langue seconde « souvent » ou « très souvent », en comparaison des demandeurs.**

➤ *Connaissance du Canada*

Ayant vécu en contact étroit avec des gens venus de partout au Canada au sein de leur groupe, et ayant eu l'occasion de visiter et d'habiter diverses régions, les participants ont démontré une plus grande connaissance de la géographie et de la culture canadiennes, que ne l'ont fait les demandeurs. En effet, 90 % des participants ont prouvé avoir une « bonne » ou « très bonne » connaissance de leur pays, comparativement à seulement 27 % un an auparavant.

➤ *Acquisition d'habilités sociales*

**Le programme a aussi contribué au développement des habilités sociales suivantes : la confiance en soi, la communication, l'estime de soi, les relations interpersonnelles et le sens de la coopération.**

Les retombées du programme sur le niveau de confiance en soi entraîne des impacts positifs sur certains aspects socio-économique liés à la vie des participants, que ce soit la capacité d'assumer des responsabilités, ou bien celle de communiquer dans le but d'établir son plan de carrière, ou d'obtenir un emploi.

➤ *Engagement communautaire et Environnement*

**Plus de participants se sont montrés enclins à mettre en pratique les 3R (Réduire–Réutiliser–Recycler) : 92 % des participants ont effectivement affirmé mettre en pratique les 3R, contre seulement 74 % auparavant.**

➤ *Habitudes alimentaires et Activité physique*

**Près des deux tiers des répondants attribuent au programme l'amélioration de leurs habitudes alimentaires, immédiatement ou quelques années plus tard.** Parallèlement, 43 % de ceux qui ont exprimé avoir augmenté leur activité physique y voient aussi un lien direct avec le programme.

➤ *Satisfaction à l'égard du programme Katimavik*

**La satisfaction globale des anciens participants à l'égard du programme est des plus réjouissante.** Soixante-dix-neuf pour-cent des participants expriment une très grande satisfaction à l'idée d'avoir eu l'occasion de visiter diverses régions du pays, 74 % estiment être très satisfaits de leur expérience de vie de groupe, tandis que 68 % et 66 % ont exprimé une très grande satisfaction en regard de la durée du programme et aussi des compétences acquises dans le programme.

Environ 10 % des participants ont évalué leur charge de travail comme n'étant pas satisfaisante (trop ou pas assez), alors que la grande majorité était, soit satisfaite (55 %), soit très satisfaite (34 %) de la charge de travail assignée.

Dans ce tableau d'ensemble sur la valeur économique du programme, on trouve deux moteurs d'activités économiques sous-jacents :

- I. La valeur de ne pas avoir perdu de temps à l'école, en participant au programme Katimavik. Puis après quelques années, d'être retournés dans un programme scolaire qui correspond au plan de carrière des participants; ou bien la valeur d'avoir fait le bon choix.
  - Cette évaluation se chiffre à 2 674 000 \$, ou 3 095 \$ par participant.
- II. La valeur attribuée à l'employabilité, ou de ne pas être sans-emploi.
  - Cette évaluation se chiffre à 1 388 000 \$ ou 1 606 \$ par participant.

### 1.3 IMPACT SUR LES PARTENAIRES COMMUNAUTAIRES

Pour les organismes communautaires, prendre en compte les apports du programme Katimavik ont requis une analyse de la valeur ajoutée apportée à l'organisme ou à la communauté, qui ne se serait pas produite sans l'apport de Katimavik.

#### ➤ *Profil des organismes communautaires*

Les recherches indiquent que la presque totalité, soit 92 % des organismes communautaires, ont pour mission les services à la communauté.

Près de la moitié (49 %) de tous les organismes communautaires qui ont fait l'objet de cette étude, financent leurs opérations par la vente sous des formes diverses, en plus de recevoir une aide de l'extérieur. Cette statistique suit de près une autre voulant que 40 % des organismes reçoivent leur subvention uniquement de sources extérieures, publiques ou privées.

Plus de la moitié des organismes communautaires ayant participé au programme Katimavik fonctionnent avec un personnel payé, tandis que 34 % font autant appel à des employés payés qu'à des bénévoles. Seulement 15 % des organismes ont déclaré que leur main d'œuvre était essentiellement constituée de travailleurs bénévoles. Il est à noter que près de la moitié des organismes communautaires dépendent à divers niveaux des bénévoles afin d'atteindre leurs objectifs.

Quatre-vingt-huit pour-cent des projets existaient déjà avant la participation de Katimavik.

#### ➤ *Impact sur la productivité et Qualité des produits*

**Soixante-dix pour-cent des organismes ont signifié que la participation des bénévoles de Katimavik a engendré une augmentation de leur niveau de productivité.** De plus, bien que les participants n'aient pas tous nécessairement contribué à une augmentation significative des résultats du projet au niveau quantitatif, **92 % des organismes estiment que leur participation a toutefois contribué à leur projet au niveau qualitatif.**

#### ➤ *Durée de la contribution*

**Soixante pour-cent des organismes communautaires consultés estiment que l'impact de la contribution des participants de Katimavik se prolonge au-delà du temps réel de leur présence.** Il est à noter que beaucoup de ces organismes se spécialisant dans le service à la communauté estiment que l'apport des participants perdure bien après leur départ.

#### ➤ *Impacts sur les objectifs du projet*

**Soixante-huit pour-cent des organismes estiment que les buts des projets ont été atteints « avec succès » ou avec « grand succès » grâce à l'aide des participants.** En contrepartie, 21 % des organismes pensent que les participants

ont réalisé avec un « succès modéré » les objectifs qu'ils visaient dans leur projet. Par contre, seulement 2 % des organismes considèrent que leur projet fut un échec.

➤ *L'expérience avec Katimavik*

**Quatre-vingt-deux pour-cent des organismes communautaires considèrent comme « positive » ou « très positive » leur expérience auprès des participants de Katimavik.**

➤ *Appréciation de Katimavik et améliorations souhaitées*

**Quatre-vingt-onze pour-cent des organismes ont déclaré que, à l'appui de leur expérience, ils recommanderaient Katimavik à d'autres.**

**Quatre-vingt-sept pour-cent des organismes ont affirmé que, s'ils en avaient l'occasion, il feraient encore une fois appel aux participants de Katimavik.**

Fait intéressant en ce qui a trait à des améliorations souhaitées, seulement 37 % des organismes prétendent que l'expérience aurait été plus satisfaisante si des améliorations avaient été apportées par leur propre gestion de projet, alors que plus de la moitié (53 %) des organismes pensent que Katimavik devrait apporter des améliorations dans ses opérations, au moyen d'une sélection plus rigoureuse lors du processus d'examen des dossiers.

#### 1.4 ANALYSE DU TRAVAIL CRÉATIF

Un des buts premiers de EEC Canada tout au long de cette étude était de vérifier si une corrélation, ou tout au moins un lien direct, pouvait être établi entre la nature du travail effectué dans les projets et l'impact produit sur les deux groupes.

L'hypothèse ainsi avancée veut que les projets où la créativité est davantage sollicitée produisent un impact plus grand que les autres. Afin de vérifier cette hypothèse, les participants ayant répondu à ce sondage ont été divisés en deux groupes distincts, selon le type d'activité où ils ont participé au sein du programme. Ceux qui ont participé à au moins un projet où on faisait appel à leur créativité appartenaient ainsi au « Groupe créatif », et tous les autres au « Groupe main d'œuvre ».

➤ Résultats de l'analyse comparative « Créatif-Main d'œuvre » :

Les jeunes ayant collaboré à des projets *Créatifs* se sont par la suite retrouvés à l'école dans une proportion de plus de 30 %, si on les compare à ceux des projets *Main d'œuvre*. Cette donnée semble indiquer que le fait de travailler à des projets stimulants est déterminant chez les participants en ce qui a trait à la poursuite de leurs études à la fin du programme.

Trente-quatre pour-cent des bénévoles ayant œuvré au sein d'un *Groupe créatif* ont déclaré que leur expérience avec Katimavik a eu des impacts sur leur éventuel choix de carrière. En comparaison, seulement 20 % des participants d'un *Groupe main d'œuvre* sont du même avis. Sans doute peut-on y voir une probabilité plus grande (selon ce sondage, plus de 70 %) à l'effet que les bénévoles impliqués dans des projets stimulants intellectuellement et socialement élaboreront un plan de carrière en droite ligne avec les effets du programme. Nous notons ainsi une différence significative avec les bénévoles qui sont exposés à des projets moins stimulants et plus répétitifs.

Quatre-vingt-dix pour-cent du *Groupe créatif* a exprimé une très grande satisfaction pour ce qui est de la charge de travail fournie dans le programme. En contrepartie, 66 % du *Groupe main d'œuvre* a exprimé la même satisfaction. Une telle différence peut s'expliquer par le fait que plus l'environnement de travail est stimulant, moins les gens tendent à se plaindre de leur charge de travail.

## 1.5 IMPACT DE KATIMAVIK

L'évaluation de l'impact économique du programme Katimavik sur l'économie canadienne nécessite d'identifier d'abord cet impact sur les anciens participants ainsi que sur les organismes communautaires. Enfin, cette valeur est ajoutée à celle fournie par les activités des participants au cours du programme.

La valeur ajoutée représente la valeur économique totale générée tant par les ressources humaines qu'économiques à l'intérieur d'un secteur donné. Cette approche analytique de l'impact économique est plus précise que le simple calcul de la somme des salaires qu'auraient reçus les bénévoles pour leurs efforts. L'approche de la valeur ajoutée possède l'avantage de calculer non seulement le rémunération, mais aussi la valeur des activités.

Pour déterminer la valeur ajoutée acquise grâce au travail des volontaires de Katimavik en industrie, il faut prendre en compte la valeur ajoutée acquise par les travailleurs dans ces mêmes industries. Pour ce faire, deux facteurs doivent être considérés, soit la contribution au produit national brut de chacune de ces industries et le nombre total de travailleurs à leur emploi.

Il serait cependant faux d'assumer qu'un bénévole de Katimavik qui travaille dans un projet de soins en santé communautaire génère la même valeur ajoutée qu'un professionnel de la santé possédant dix ans d'expérience. Il est donc nécessaire d'ajuster les valeurs ajoutées en conséquence.

Les ajustements dans l'industrie sur lesquels EEC Canada s'est basé ont été établis à partir d'informations obtenues des projets issus des organismes communautaires, de la cueillette de données provenant de Statistique Canada sur les extrants industriels et la structure d'emploi, des dépenses publiques en éducation, des dépenses familiales en frais de scolarité, et du chômage chez les jeunes.

L'expérience de EEC au Canada avec les organismes et les industries au sein desquels Katimavik est engagé, ajoutée aux réponses fournies par les organismes communautaires sur la façon dont ils perçoivent l'impact que le programme a produit sur leur productivité, nous ont permis d'établir trois scénarios (faible/moyen/impact élevé) en ce qui a trait à l'impact économique. Les scénarios représentent la valeur ajoutée quotidienne atteinte par un bénévole Katimavik proportionnellement à un travailleur professionnel.

**Les estimations révèlent que l'impact économique global sur les communautés pour l'année 2001 varient de 7,3 M\$ dans le cas du scénario à faible impact, jusqu'à 13,2 M\$, pour le scénario à impact élevé.** À partir de notre évaluation du programme, à laquelle nous ajoutons les données fournies par les organismes communautaires sur l'impact qu'ont produit les bénévoles par leurs activités respectives, EEC Canada est d'avis que l'impact réel se situe probablement plus proche du scénario à impact élevé que celui à faible impact.

## 1.6 INCIDENCE SUR LES PROGRAMMES FUTURS

A l'appui de la présente analyse, nous pouvons conclure que certains projets Katimavik, comme ceux des industries de l'information et de la culture, ainsi que de l'administration publique, ont un plus grand impact économique que les autres industries, comme les arts et loisirs, les soins de santé et de services sociaux, les services en éducation, en gestion des déchets, et en traitement des eaux. Les causes sont attribuables aux dynamiques internes de chacune des industries et non au programme Katimavik en soi.

Conséquemment, EEC Canada suggère que Katimavik adopte pour sa programmation, une approche de type « portfolio ». Certaines activités doivent être entreprises, car elles procurent des bénéfices sociaux et économiques aux participants ou à une population, tandis que d'autres activités devraient aussi l'être, vu qu'un important impact économique est associé à ces secteurs industriels. Si Katimavik peut maintenir un juste équilibre dans ces deux types de projets — et tout indique qu'ils sont sur la bonne voie — on pourrait dire qu'ils ont réussi à maximiser leur impact global, compte tenu des ressources limitées dont ils disposent.

Les recommandations suivantes permettront un processus d'évaluation continue plus efficace à l'avenir :

- L'ajout dans la base de données, des titres des projets sur lesquels chaque participant aura travaillé, ainsi que certains détails pertinents sur la nature du travail entrepris.
- L'administration de questionnaires (tels que ceux utilisés dans la présente étude) aux participants et aux partenaires communautaires, avant, immédiatement après, et quelques années après les programmes. De plus, le même questionnaire pour chacune des périodes devrait être utilisé afin de comparer les données pertinentes.
- L'ajout de questions élaborées par des psychologues-asseurs, en plus de questions qui requièrent un diagnostic moins subjectif.

Bien que ces recommandations, qui incitent Katimavik à développer un système de rétroaction et un processus d'évaluation de l'impact social et économique, nécessitent des coûts d'implantation, EEC Canada maintient que les bénéfices à court et à long terme rendent la démarche tout à fait justifiée. Une fois implanté, le processus d'analyse continue est relativement rentable, et il comporte les bénéfices suivants :

- Une entrée continue d'informations sur les participants et les partenaires communautaires permettra à Katimavik d'apporter des correctifs de façon continue, contribuant ainsi à l'augmentation de son impact global.
- Un processus d'évaluation continue des impacts fera en sorte que Katimavik recevra continuellement des rétroactions provenant des partenaires communautaires et des participants.